

Amis dans le Seigneur, voilà une Parole de Dieu qui, pardonnez-moi l'expression, « décoiffe » ! Comment ne pas se sentir tout petit, bien pauvre en face d'un tel appel. En tout cas, celui qui doit prendre la parole l'est.

Ils sont provocants ces 3 extraits des Ecritures devenus une « Parole » que le Seigneur veut nous adresser personnellement et communautairement :

- **David** qui choisit délibérément d'épargner son adversaire à sa merci.
- **Jésus** qui invite à une conversion de bien de nos schémas de pensée et d'action, nous appelant à l'amour et à la bienveillance de tous, même de ceux avec qui nous sommes en conflits ou qui nous font du mal.
- **Paul** qui nous invite à **vivre le passage** de l'Adam « **pétri d'argile** » à l'homme appelé à être aussi : « à l'image de Celui qui vient du ciel », refaçonné à l'image du Christ.

En présence d'un tel horizon que de chemin encore à parcourir ! Une résistance intérieure peut même surgir en nous, plus ou moins tenace : « **Mais Jésus, quand même, tu me demandes l'impossible !** » (« aimez vos ennemis », « souhaitez du bien à ceux qui vous calomnient », « présente l'autre joue » ...). Peut-être aussi qu'une voix de fin silence me dit ; « **écoute au plus profonds de toi l'appel à la sainteté que tu as reçu en germe au jour de ton baptême** » qui ne demande qu'à jaillir par tes choix de vie, dans tes relations blessées ou agitées ?

Recentrons-nous sur les appels de Jésus pour mieux saisir l'horizon de vie qu'il nous propose. Dans l'évangile de Luc, ces paroles font partie intégrante de la proclamation des Béatitudes, entendues dimanche dernier. Il vient même les préciser car il est si facile d'en rester à la superficialité et de s'auto admirer. Séduits par le message des Béatitudes mais en difficulté pour les inscrire dans le quotidien quand justement, cela ne va pas de soi !

Pour ne pas édulcorer la force novatrice et contestatrice des Béatitudes, Jésus va prendre soin de préciser l'appel à « **aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent ...** ». Il propose sept situations réalistes, très concrètes.

Il est facile de dire, par exemple, : « Je n'ai pas d'ennemis ! Regardez, je m'entends avec tout le monde ». Alors, Jésus nous dit : regarde bien dans ta vie, dans tes relations les plus proches, celui ou ceux qui t'ont blessé ou que tu as blessé, que tu as tant de mal à accueillir parce que différent de toiPuis, comme si nous n'avions pas ou ne voulions pas comprendre, il dit : « **Si vous aimez (seulement) ceux qui vous aiment ...** » c'est trop facile ! Si vous aimez ceux avec qui tout va bien, qui vous sont aimables, vous n'êtes pas encore entrés dans la morale nouvelle de l'Evangile. « **Même les pécheurs en font autant** » !

Jésus finalement nous invite à vivre un amour sans frontières ; chemin qu'il a vécu pleinement et parfaitement. Vivre le chemin de la non-violence qui **permet de mettre un grain de sable dans les engrenages de la violence, du ressentiment, des divisions.** En tendant l'autre joue, l'autre qui use de la violence s'entend dire : « **Tu vaux plus que ton acte de violence. Tu es plus beau que cela** » !

Ce chemin, c'est l'être même du Père de miséricorde. En s'y engageant, il ne s'agit pas moins d'imiter Dieu : « **Soyez miséricordieux comme votre Père ; aimez vos ennemis et vous serez les Fils du Très Haut** ». Voilà la source à laquelle nous sommes invités à nous abreuver. Le cœur même du Père est « miséricordieux ».

Là où Mathieu disait : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait », l'évangéliste Luc chantre de la Miséricorde, nous dit « **soyez miséricordieux comme votre Père céleste** ». Ayez un cœur qui déborde de compassion, qui se laisse saisir aux entrailles à la ressemblance du cœur de Dieu qui est toute compassion qui souffre avec celui qui s'enferme sur lui-même. Joyau de la révélation apportée par Jésus, le Fils bien aimé du Père de miséricorde.

C'est donc vers Jésus et en Lui que nous sommes invités à regarder pour, avec nos fragilités, nos pauvretés, le vieil Adam qui fait encore son œuvre en nous, entrer dans ce lent et patient travail de conversion dans le quotidien de nos relations. En Le contemplant, nous goûtons à ce qu'est aimer pleinement : aimer jusqu'au pardon à ses ennemis en refusant d'entrer dans l'escalade de la violence. Sur la croix, signe extrême de la violence injuste, il deviendra même une prière : « Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Entrer sur ce chemin, ce n'est pas être un résigné qui subit la violence. C'est croire que seul un engagement dans la non-violence peut permettre à l'autre de grandir tout en grandissant ensemble, avec l'unique désir de « rendre plus beau ». Combien de rencontres de l'évangile, et particulièrement dans l'évangile de Luc, évangile de la miséricorde, nous le révèlent.

Nous ne pourrions le vivre seulement par nos bonnes résolutions qui volent vite en éclat devant les difficultés des relations au quotidien ou des discours pieux qui nous protégeraient de tout discernement personnel. Seul l'Esprit Saint, Celui qui vient « au secours de notre faiblesse » peut nous aider à avancer sur ce chemin. Seule la grâce de Dieu peut nous aider à être chaque jour miséricorde comme Lui, recrées à son image dans la grâce du pardon sacramentel qui nous relève et nous recrée.

Père Philippe Pottier